

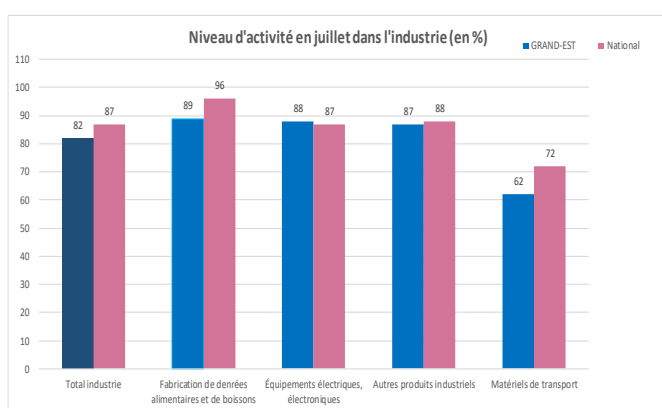
Augmentation de la production en juillet. Carnets de commandes en deçà de la normale.

Croissance de l'activité industrielle et des effectifs pour le mois à venir.

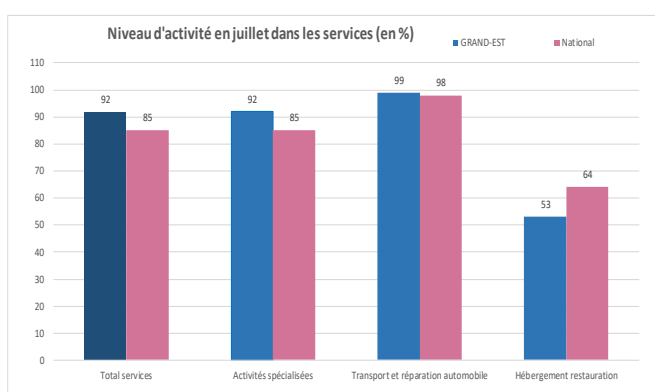
Accroissement de la demande et de l'activité pour les services marchands. À court terme, orientation favorable avec un courant d'affaires en progression et quelques recrutements.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



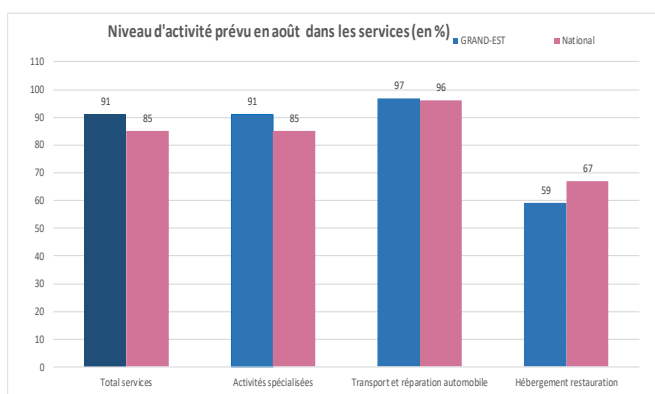
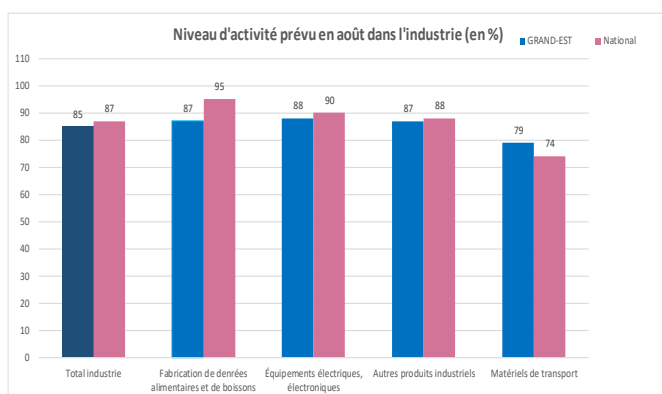
Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. Dans l'industrie, la perte d'activité aurait été plus importante en Grand Est qu'au niveau national et les chefs d'entreprise anticipent une légère amélioration au mois d'août.

Dans les services, en revanche, la région apparaît moins sévèrement touchée.

Les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de l'activité en août.



Selon les chefs d'entreprise interrogés à l'échelle nationale, l'activité continue de se redresser en juillet, dans l'industrie comme dans les services et le bâtiment, mais à un rythme moins rapide que le mois précédent. L'activité demeure dans l'ensemble significativement en deçà de son niveau d'avant-crise, mais avec une forte hétérogénéité entre les secteurs. Les perspectives pour le mois d'août font ressortir une stabilité ou une légère progression de l'activité. Le scénario d'une reprise « en aile d'oiseau » se confirme donc, avec une première phase de rebond marqué de l'activité à la faveur du déconfinement, suivie d'une deuxième phase de reprise plus lente.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le soutien à l'économie, aménage sa cotation et invite les entreprises à communiquer. Les unités de son réseau sont toutes opérationnelles.



18,6 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Industrie

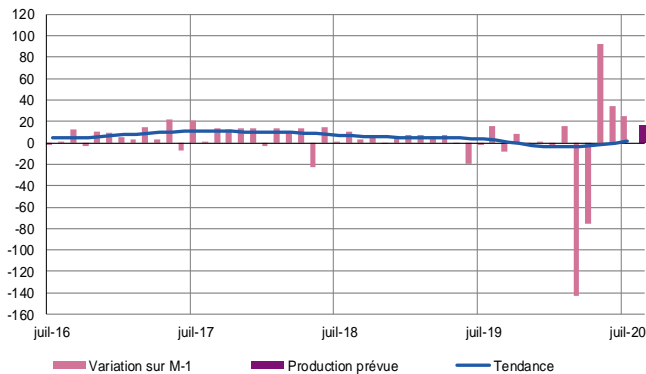
Accélération des cadences de production mais réduction des effectifs.

Carnets de commandes insuffisants.

À court terme hausse de l'activité avec quelques contrats intérimaires supplémentaires.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Les cadences de production se sont accélérées en juillet pour l'ensemble des secteurs de l'industrie. À l'instar des deux mois précédents, cette nouvelle croissance ne permet pas de retrouver le niveau d'avant confinement.

Dans ce contexte, l'emploi dans l'industrie reste précaire avec le maintien du chômage partiel dans certaines branches et des licenciements.

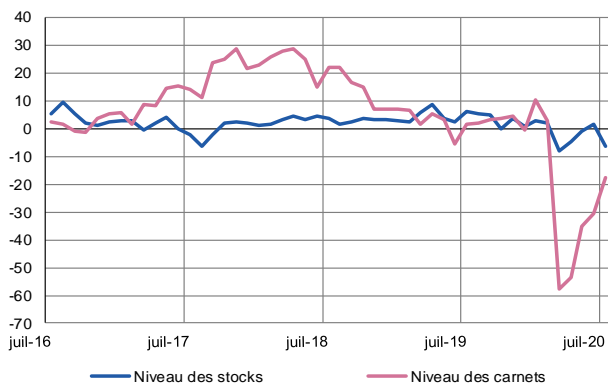
Les entrées d'ordres ont progressé aussi bien en provenance du marché français qu'étranger.

Un nouvel enregistrement à la baisse des cours des matières premières est constaté en juillet soit le onzième mois consécutif. Concernant les prix de vente, ils sont globalement analogues à ceux pratiqués le mois dernier.

Les industriels prévoient un accroissement de leur activité au cours des prochaines semaines avec la création de quelques contrats intérimaires.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

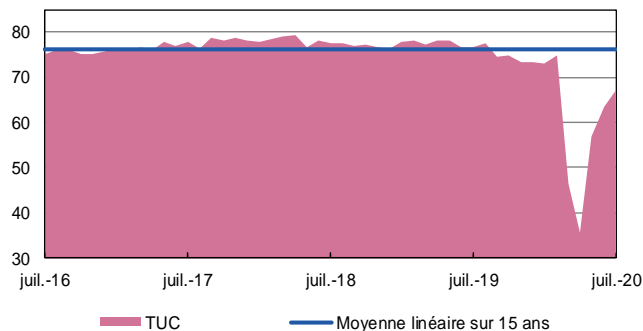


Les chefs d'entreprise jugent leurs carnets de commandes en deçà de la normale, malgré les entrées d'ordres plus nombreuses.

Hormis quelques excédents de denrées dans l'agroalimentaire, les autres secteurs estiment que leurs stocks sont légèrement insuffisants.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production poursuit sa croissance et s'établit en moyenne autour de 67 %.

Il demeure en deçà de sa trajectoire de longue période.



12,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

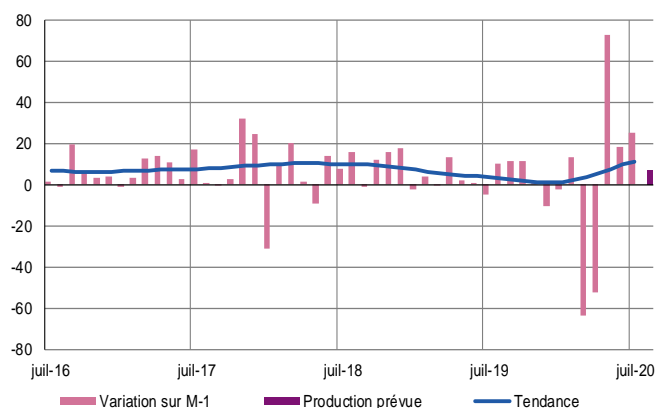
Production en hausse avec une diminution des effectifs.

Carnets de commandes insuffisants.

Activité en progression à court terme avec quelques retombées positives sur l'emploi.

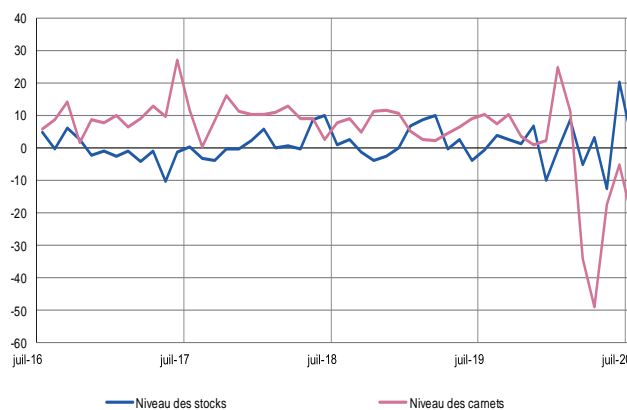
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Pour le troisième mois consécutif, la production dans le secteur de l'agroalimentaire a progressé et ce pour l'ensemble des branches. Une nette amélioration est observée auprès des acteurs de la viande ; certains d'entre eux évoquent la fête musulmane de l'aïd qui a tiré la demande vers le haut. Malgré cette embellie, les standards passés ne sont pas atteints pour l'ensemble de l'agroalimentaire.

C'est pourquoi, les chefs d'entreprise ont poursuivi les ajustements à la baisse de leurs effectifs essentiellement dans la branche des « autres produits agroalimentaires » tels que la chocolaterie-confiserie.

Pour les semaines à venir, l'activité devrait à nouveau progresser, particulièrement s'agissant du secteur des boissons. Un léger accroissement des effectifs est prévu compte tenu de la mise en place de contrats intérimaires.

Même si les entrées d'ordres ont été plus nombreuses, les carnets de commandes sont jugés insuffisants, notamment dans l'activité des boissons.

Les stocks de produits finis sont globalement au niveau attendu.

Les chefs d'entreprise ont majoritairement maintenu leurs prix de vente dans un contexte général de stabilité des cours des matières premières.



17,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

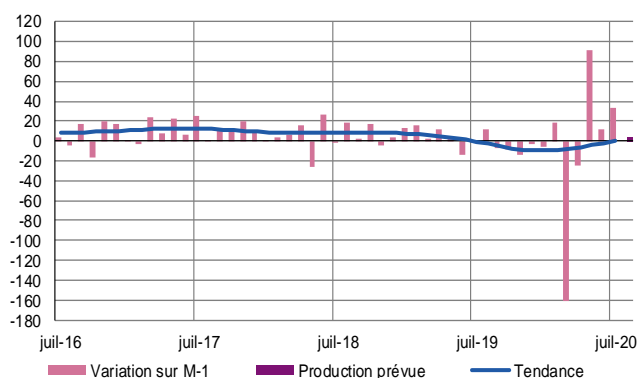
Rythme de production en progression.

Carnets de commandes jugés insuffisants.

Perspectives d'activité en légère hausse et quelques embauches.

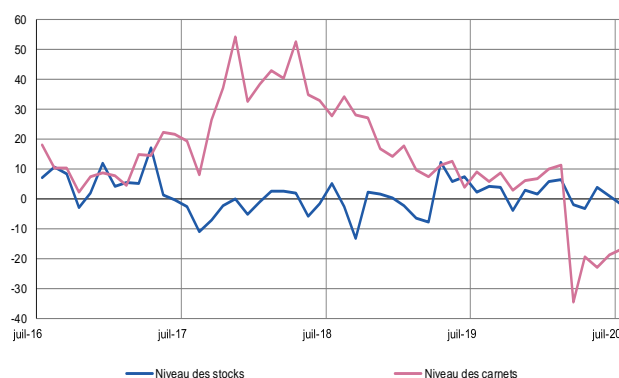
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

La production des équipementiers en matériels électriques reprend de la vigueur en juillet, au-delà des prévisions.

Des réductions sensibles d'effectifs sont intervenues par le biais de non renouvellement de CDD et de contrats d'intérimaires.

La demande globale s'essouffle, et ne permet pas aux carnets de commandes de retrouver un niveau correct.

Les stocks de produits finis se sont réduits et atteignent le niveau souhaité. La tendance baissière des prix de vente entamée en novembre 2019 se poursuit, dans une moindre mesure toutefois. Les prix de matières premières sont toujours à la baisse.

Pour le mois à venir, l'activité devrait légèrement progresser avec un maintien du personnel.

Fabrication de machines et équipements

La branche des machines et équipements accentue en juillet son redressement avec un rythme plus marqué qu'annoncé. La politique de recrutement amorcée depuis mai par les professionnels du secteur se confirme.

Les carnets de commandes ne sont pas encore satisfaisants, mais les entrées d'ordres s'animent à la hausse.

Les stocks sont quelque peu en dessous des besoins. Les prix de vente sont légèrement réévalués tandis que ceux des matières premières diminuent.

Un accroissement modéré des rythmes de production est escompté à court terme, avec quelques embauches à la clé.



11,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Matériels de transport

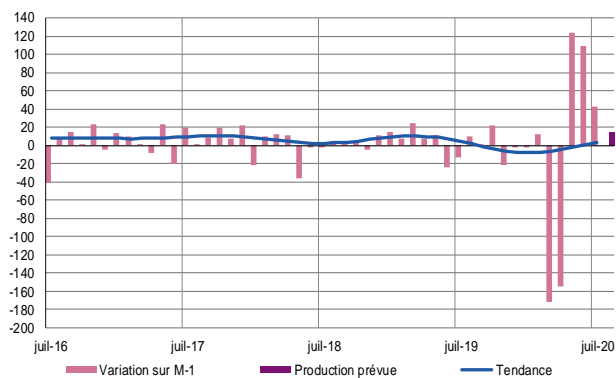
Augmentation de la production à un rythme moins soutenu.

Carnets de commandes peu consistants.

Perspectives d'activité à la hausse, avec maintien des effectifs.

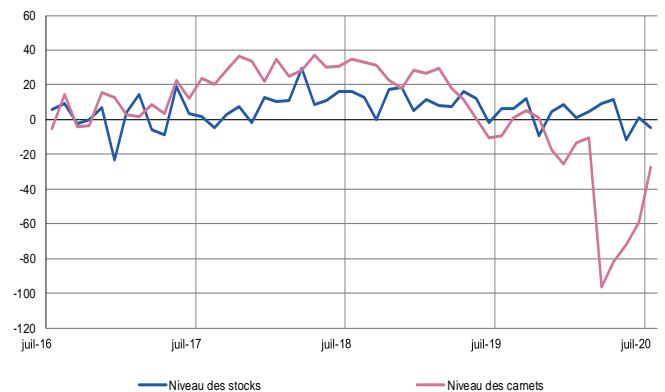
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Bien que de moindre ampleur, le redressement de l'activité se poursuit en juillet. Cette progression est perçue comme une bonne surprise, car supérieure à l'attendu avec un taux d'utilisation des capacités de production qui dépasse à présent la barre des 50 %.

Dans ce contexte, les chefs d'entreprise anticipent une bonne orientation de l'activité, sans velléités d'embauches.

Les entrées d'ordres ont été dynamiques, tant sur le marché domestique qu'à l'export, ce qui a permis aux carnets de commandes de se renflouer un peu. Cependant, ces derniers manquent toujours de consistance.

Le coût des matières premières a poursuivi sa tendance haussière, alors que les prix de vente tendent à se stabiliser.

Les stocks de produits finis sont jugés légèrement insuffisants.



58,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

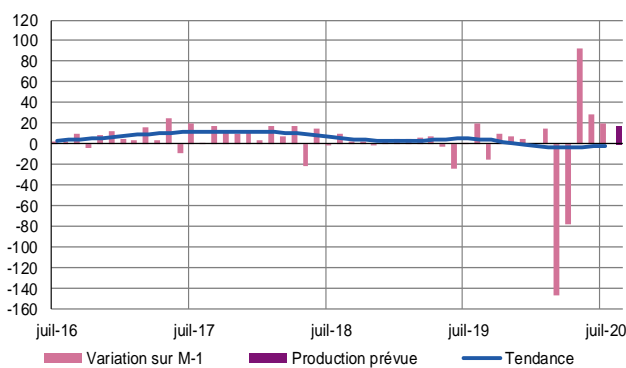
Accroissement global de la production en juillet.

Carnets assez nettement en dessous de leur niveau normal.

Croissance de l'activité prévue avec une légère hausse des effectifs.

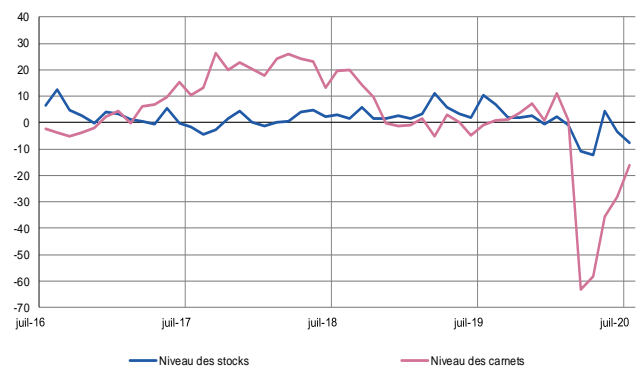
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Globalement, un ralentissement des cadences de production est observé en juillet. Toutefois, les évolutions ont été plutôt disparates selon les sous-secteurs. En effet, le travail du bois a poursuivi sa tendance favorable tandis que l'imprimerie et la papeterie ont connu une période plus délicate. La demande en baisse des emballages industriels et l'absence de foires et de salons sont les principales raisons évoquées pour expliquer cette situation. Ainsi, les carnets de commandes sont jugés encore insuffisants. Les prix des matières premières sont en baisse notamment ceux de la pâte à papier ou du papier recyclé. Les prix de vente suivent également cette tendance baissière mais moins fortement. Pour les semaines à venir, un accroissement de l'activité est attendu avec une stabilité des effectifs.

Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

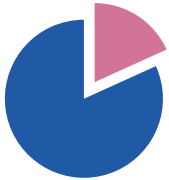
Sans pour autant atteindre les standards d'avant le confinement, la production a progressé en juillet. Cette évolution positive a permis la mise en place de quelques contrats intérimaires. Bien qu'ils se reconstituent progressivement, les carnets de commandes demeurent en deçà des attentes. Les stocks sont considérés comme en dessous de leur niveau normal. Les cours des matières ont connu une légère hausse qui n'a pas été répercutée sur les prix de vente, ces derniers ont été maintenus. Les dirigeants prévoient une nouvelle augmentation de la production avec un maintien du personnel à court terme.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Tirée par une demande dynamique en juillet tant en provenance du marché national que de l'étranger, la production s'est accrue. Malgré ces nouvelles entrées d'ordres, les carnets de commandes sont jugés assez nettement en deçà des références passées.

Bien que le chômage partiel soit utilisé, certains acteurs du secteur ont été contraints de réduire leurs effectifs. Les prix de vente ont été revus à la hausse après deux mois de stabilité. Les cours des matières premières sont restés analogues à ceux du mois précédent, hormis quelques métaux qui ont progressé comme la ferraille ou le zinc.

Les prévisions sont prudentes, même si les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle croissance de la production qui s'accompagnerait de créations de contrats intérimaires.



18,2 %

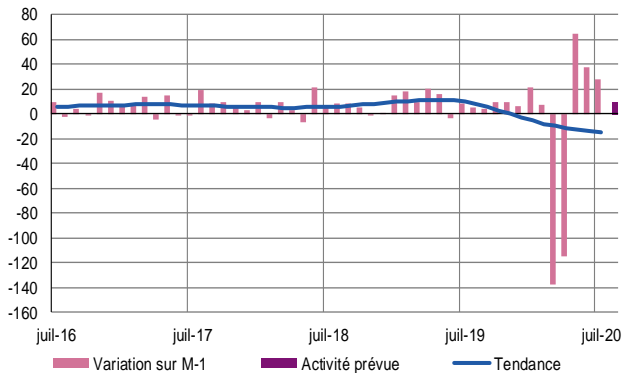
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Services marchands

Activité et demande bien orientées, quoiqu'en deçà d'un niveau normal.
Stabilité des prix, trésoreries à l'équilibre.
Pas d'inversion de la tendance à court terme.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'orientation favorable de l'activité de juin s'est confortée en juillet dans la plupart des secteurs, en particulier dans les branches du travail temporaire et des transports et entreposage.

En revanche, le secteur de l'hébergement et restauration paie le plus lourd tribut à la crise sanitaire et est loin de retrouver les niveaux d'activité d'avant Covid-19.

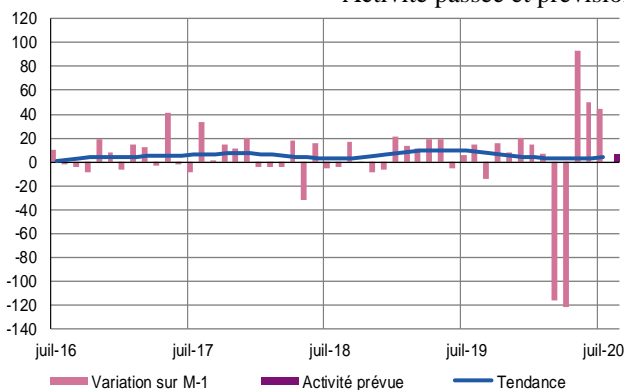
Si les effectifs s'affichent globalement stables, des variations subsistent selon les secteurs : en hausse dans les métiers de l'information et communication, ainsi que dans le segment du transport-entreposage mais en baisse dans l'ingénierie et études techniques.

Les trésoreries sont globalement à l'équilibre, sauf dans l'hébergement et restauration, où elles sont tendues.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, ce courant d'affaires devrait se confirmer en août.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



La résilience de l'activité face à la pandémie est particulièrement marquée dans ce secteur, et l'entreposage bénéficie de la forte hausse des besoins de la grande distribution pour préparer la rentrée.

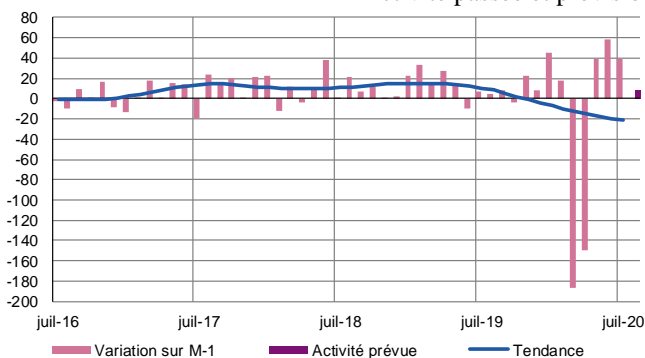
Indexés sur ceux du gasoil, les prix sont en légère baisse, sans effet sur les trésoreries qui restent légèrement excédentaires.

Le renfort de personnel intérimaire supplée notamment à l'absence des chauffeurs en congé.

Les prévisions d'activité demeurent optimistes, adossées à une orientation favorable de la demande, notamment dans les segments du bâtiment et de l'agriculture. Le recours à l'intérim permettra l'adéquation des moyens humains aux besoins de l'activité.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Si le courant d'affaires reprend quelques couleurs, il reste très en deçà des standards de la profession : plusieurs établissements sont toujours fermés à la clientèle.

En effet, l'hôtellerie souffre d'une moindre fréquentation de la clientèle loisirs comme professionnelle, et la distanciation physique imposée par le protocole sanitaire pèse sur la restauration.

La hausse des prix moyens et les demandes de PGE ne suffisent pas à maintenir l'équilibre des trésoreries.

Les professionnels du métier témoignent du peu de visibilité, même à court terme : les réservations de dernière minute sont privilégiées par une clientèle inquiète des conséquences de la Covid-19 sur leur quotidien.



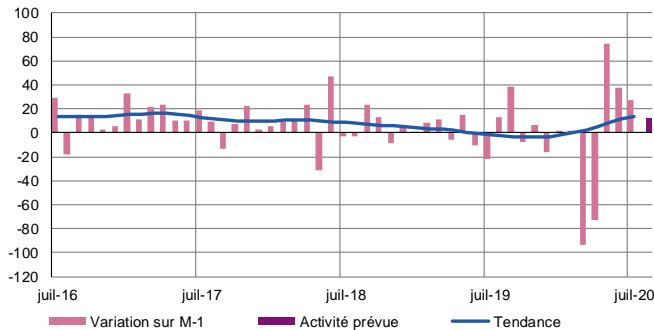
18,2 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

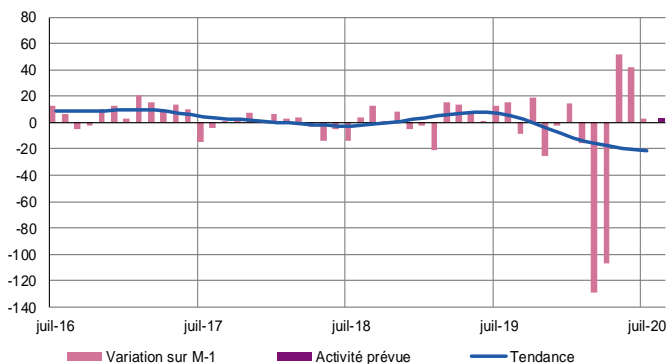


La bonne orientation de juin se confirme et la perte d'activité de la période de confinement est quasiment rattrapée en juillet. Si les services managés ont retrouvé leur rythme de croisière, le conseil reste à la peine avec un différé de la demande chez les principaux clients. Les prix des prestations sont stables et les trésoreries qualifiées de satisfaisantes.

Les prévisions pourraient être stimulées par la signature de licences supplémentaires dans un environnement porteur, ce qui serait bénéfique pour l'emploi.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité est préservée en juillet mais entravée par la période post-électorale qui a mis à l'arrêt la commande publique et les chantiers associés.

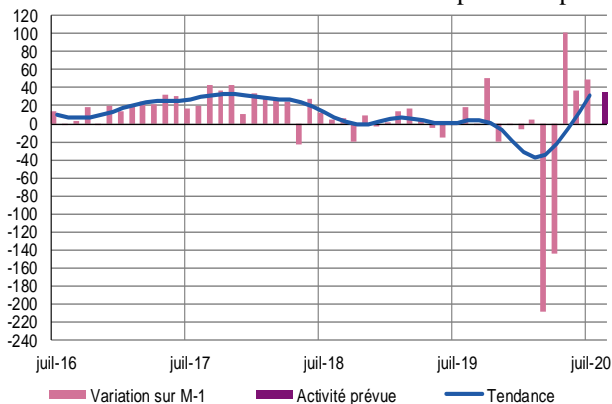
Ce volant d'affaires n'a pas permis de maintenir l'effectif, qui affiche une légère baisse.

Les prix se maintiennent et les trésoreries sont jugées correctes, bien que certaines soient sous perfusion des PGE.

Les prévisions à court terme sont conditionnées par la concrétisation d'appels d'offres dans un environnement engourdi.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les activités liées à l'emploi temporaire sont soutenues par des besoins particulièrement prégnants dans les secteurs du bâtiment et de l'agroalimentaire.

Les effectifs se maintiennent globalement en interne et les prix des prestations évoluent peu.

Les professionnels du métier ne déplorent pas de tension particulière au niveau de leurs liquidités.

À court terme, les branches du BTP et de l'agriculture pourraient insuffler une nouvelle dynamique à l'intérim, l'accès à la main d'œuvre étrangère étant rendu plus compliqué avec la pandémie.

Le point de vigilance réside dans le non cumul du chômage partiel et du recours à l'intérim pour les entreprises concernées par ce dispositif.



7,7 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics (2^e trimestre 2020)

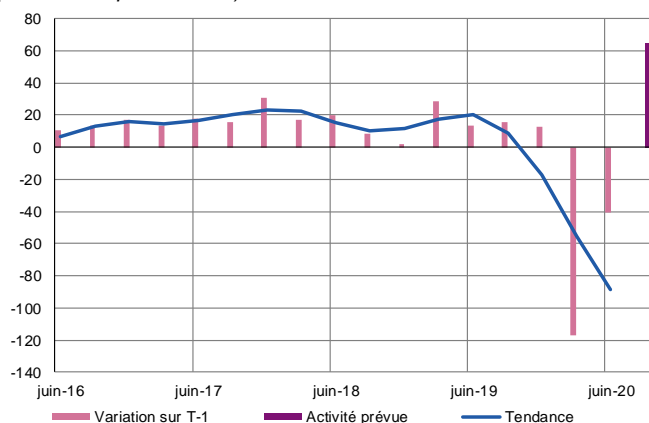
Niveau d'activité en baisse et modeste au second trimestre pour le BTP, accompagné dans une moindre mesure d'une réduction des effectifs.

Carnets de commandes restant globalement au-dessus des attentes.

Croissance attendue au troisième trimestre avec toutefois des incertitudes.

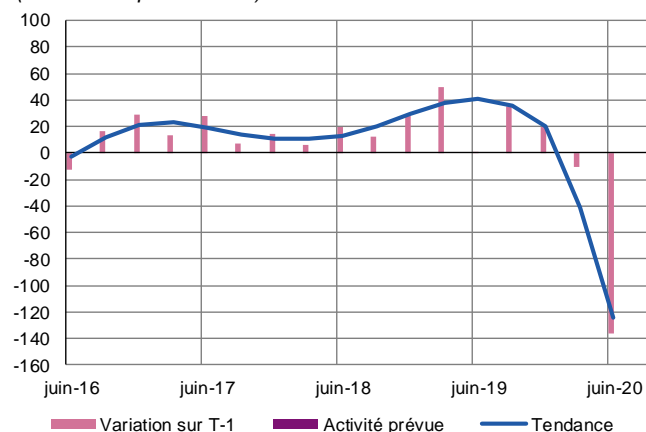
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

Ce trimestre, les acteurs du secteur du gros œuvre ont constaté pour la deuxième fois un repli de l'activité. La réouverture des chantiers a été progressive et marquée notamment par des problèmes d'approvisionnement et de respect des délais des sous-traitants.

Les dirigeants ont conservé leurs équipes au cours des dernières semaines, ayant précédemment ajusté leurs effectifs, notamment par l'arrêt des missions intérimaires et des contrats précaires.

Pour le prochain trimestre, l'activité devrait croître, grâce aux devis signés en début d'année. Les chefs d'entreprise expriment toutefois quelques incertitudes pour la fin d'année compte tenu du nombre peu élevé de nouvelles commandes fermes.

Second œuvre

À l'instar de leurs homologues du gros œuvre, les entrepreneurs du second œuvre ont dû faire face à une nouvelle baisse d'activité au cours de ce trimestre. Dans ce contexte, ils ont procédé à des réductions d'effectifs.

La concurrence s'est accrue, justifiant l'orientation à la baisse des prix des devis. Cette tendance devrait se rééquilibrer au cours des prochains mois.

À brève échéance, les chefs d'entreprise anticipent une progression du nombre de chantiers. Pour cela, ils comptent sur la poursuite de la dynamique favorable observée en juin, un carnet de commandes qui se remplit à nouveau et une limitation de la durée des fermetures pour congés annuels en août.

Travaux publics

Après avoir été plutôt épargné en début d'année, le secteur des travaux publics a connu un second trimestre plus compliqué. Le courant d'affaires a été à l'arrêt quasiment jusqu'en début mai du fait du confinement. À cela s'ajoutent les élections municipales qui ont différé l'ouverture des chantiers, voire la mise en suspens de certains d'entre eux.

Dans ces conditions, les professionnels du secteur ont revu à la baisse leurs besoins en main d'œuvre.

Les prévisions sont en demi-teinte car si un accroissement de l'activité est envisagé à court terme, le niveau des carnets de commandes s'effrite. Le retour des intérimaires et des contrats de courte durée, amorcé fin juin, devrait se poursuivre voire s'intensifier dans les semaines à venir.

Contactez nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
Strasbourg.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**
Jean-Christophe EHRHARDT
Directeur régional